



**EASY  
MONEY**

*L'ARGENT FACILE*

**mk2**

Tre Vänner Produktion  
et MK2 Diffusion

présentent

# EASY MONEY

*L'ARGENT FACILE*

Un film de **DANIÉL ESPINOSA**

124 minutes - 35 mm et numérique  
Image 2.35 - Son Dolby SRD  
Couleurs - Suède - 2011

**SORTIE LE 30 MARS 2011**

Photos et dossier de presse  
téléchargeables  
sur [www.mk2images.com](http://www.mk2images.com)

**Presse**  
**Monica Donati**  
55, rue Traversière - 75012 Paris  
Tél. : 01 43 07 55 22  
[monica.donati@mk2.com](mailto:monica.donati@mk2.com)

**Distribution**  
**Mk2 Diffusion**  
55, rue Traversière - 75012 Paris  
Tél. : 01 44 67 30 81  
[distribution@mk2.com](mailto:distribution@mk2.com)





« J'ai toujours été fasciné par l'idée du sens de l'honneur chez les gangsters, par l'idée de faire le portrait de personnages qui manquent de sens moral commun mais qui, de leur point de vue, essayent de faire le Bien selon leurs propres valeurs. L'un des éléments clés du vrai film de gangsters, c'est de réunir ce genre de personnages, de les opposer sans désigner aucun héros. Un autre est de parvenir à faire changer de camp le spectateur au cours du film et lui faire regretter d'avoir été en faveur de l'un deux. Le public doit être balancé en permanence entre les personnages et c'est ce que je trouve passionnant. »

**DANIÉL ESPINOSA**

## ***SYNOPSIS***

Stockholm la noire  
où la Blanche règne en maître...

**JW** est un étudiant en École de Commerce, ambitieux et fauché qui s'aventure dans le milieu du crime organisé.

**Jorge**, dealer en cavale, fuit la police et la mafia yougoslave mais avant de prendre le large une fois pour toutes, il veut faire un dernier coup: importer une grosse quantité de cocaïne.

**Mrado**, tueur à gages, est chargé de pister Jorge.

Sur le chemin de l'argent facile, il faudra s'allier et trahir, se défendre et tuer, mais surtout, essayer de survivre...

## **EASY MONEY, SUR LA ROUTE DU SUCCÈS**

*Easy Money* (*Snabba Cash* en suédois), est sorti en janvier 2010 en Suède. Cette première adaptation du best-seller de Jens Lapidus (*Stockholm noir*, éditions Plon/Pocket), a réuni 610 000 spectateurs, devenant ainsi l'un des plus grands succès du box office suédois de ces dix dernières années aux côtés de *Millénium* (1 suédois sur 9 a donc vu le film). À 32 ans, le producteur du film, Fredrik Wikström, est ravi : « Nous avons obtenu pour le lancement du film les mêmes résultats que le troisième épisode de la saga de Stieg Larsson, bien que *Millénium 3* ait disposé de 40 % d'écrans de plus ! ». La maison de production Tre Vänner, spécialiste dans les téléfilms policiers, notamment la série des Wallander, prévoit désormais d'adapter les deux autres volets de la trilogie écrite par Jens Lapidus. Après la Suède, c'est au marché du film du festival de Berlin en 2010 qu'*Easy Money* connaît la gloire. *Easy Money* est vendu sur trente territoires. Les studios d'Hollywood appellent Fredrik Wikström pour produire un remake. Warner Bros a acquis les droits et développe aujourd'hui un scénario dont le tournage, avec Zac Efron dans le rôle de JW, pourrait débuter en 2012.

## **DANIÉL ESPINOSA, UN RÉALISATEUR À SUIVRE**



Né en Suède en 1977 de parents d'origine chilienne, Daniél Espinosa fait partie du « Top Ten » des réalisateurs à surveiller de près dressé par le magazine américain *Variety* en décembre 2010. Fort du succès de son troisième long métrage *Easy Money*, Espinosa tourne aujourd'hui en Afrique du Sud *Safe House*, un thriller produit par Universal Pictures avec Denzel Washington et Ryan Reynolds. Daniél Espinosa a passé quelques années en Afrique avant de grandir dans une banlieue populaire de Stockholm. Son court métrage *The Fighter*, film de fins d'études qu'il réalise à 25 ans, est récompensé par le prix du Jury à Lodz et par le Grand Prix du festival de Tallinn. Son premier long métrage *Babylon Disease* (2004), tourné en Super 16, errance urbaine sentimentale aux accents autobiographiques, est remarqué dès sa sortie pour son style visuel et sa temporalité éclatée. Attiré par les outsiders et les dépossédés, Espinosa situe sa Babylone dans la banlieue de Stockholm, un décor essentiel. *Outside Love*, le deuxième long métrage d'Espinosa plonge le spectateur dans le Copenhague nocturne et met en scène la difficile relation amoureuse entre Shmuli, juif de 27 ans et Amina, pakistanaise. Espinosa y traque l'humanité au-delà des différences. *Outside love* a été présenté dans de nombreux festivals (Mannheim, Lübeck, Stockholm, Varsovie).





## **JENS LAPIDUS,** **LA STAR DU ROMAN NOIR**

Né en 1974, Jens Lapidus est un avocat et écrivain suédois. C'est en défendant de célèbres criminels scandinaves, après des heures passées entre les tribunaux et les parloirs, que son premier roman a vu le jour : *Snabba cash* ou *Stockholm noir - L'Argent facile* en Français. Ce polar est le premier de la trilogie intitulée *Stockholm noir*, qui dévoile les bas-fonds de la capitale suédoise tels que personne ne pouvait les imaginer. Publié pour la première fois en 2006 et dans 18 pays différents, ce premier volume s'est vendu à plus de 250 000 exemplaires grand format en Suède et a reçu le prix Platinum, décerné aux auteurs ayant vendu plus de 100 000 exemplaires de leur ouvrage, version poche, en moins d'un an. Comparé à James Ellroy à maintes reprises par la presse, Jens Lapidus ne ménage pas ses lecteurs : il cultive la sauvagerie, la violence et la froideur des cartels de la drogue à coup de crimes organisés. Le deuxième tome de cette sombre trilogie, *Aldrig fucka upp (Mafia blanche)* a été publié en 2008 en Suède. En 2009 il publie un roman graphique, *Gängkrig 145 (Gang War 145)*, avec l'illustrateur Peter Bergting (*The Portent*). Le troisième volet de la saga est prévu en 2012.



## **JOEL KINNAMAN,** **L'ACTEUR QUI MONTE**

Acteur né en 1979, à la double nationalité américaine et suédoise, Joel Kinnaman a été récompensé par le Guldbagge Awards (César suédois) du meilleur second rôle en 2010. Il est nommé cette année dans la catégorie du meilleur acteur pour son interprétation de JW dans *Easy Money*. Joel Kinnaman commence sa carrière en 2002, et devient célèbre en 2009, d'abord à travers son rôle de Frank Wagner dans la série policière *Johan Falk*, puis grâce à la justesse de son interprétation du jeune ambitieux JW de *Easy Money*. « *Le véritable challenge consistait à jouer un personnage que je détestais pour ses choix et pour lequel je n'avais pas de respect. Je me suis mis à chercher ses faiblesses, à essayer de le comprendre. Je voulais que ce personnage soit à double face, tourmenté et déterminé.* » Résidant actuellement à Los Angeles, Kinnaman joue dans le premier épisode de la série américaine *The Killer* produite par la Fox. Il tournera en 2012 dans *The Darkest Hour*, une production internationale située à Moscou signée Chris Gorak. Enfin il traversera les deux sequels de *Easy Money*.



## **STOCKHOLM NOIR**

### **PAR FRANÇOIS GUÉRIF**

L'arbre *Millenium* cache la forêt. Dès 1946 apparaissait aux Presses de la Cité un polar norvégien, *Traqué*, d'Arthur More, préfacé par Georges Simenon, qui en soulignait les qualités d'atmosphère et d'angoisse. Et c'est de 1965 à 1975 que le couple fondateur du roman policier nordique, Maj Sjöwall et Per Wahlöö, a publié le "roman d'un crime", une saga en dix volumes dont l'influence se fait encore sentir aujourd'hui, non seulement dans les pays scandinaves, mais aux États-Unis, en Angleterre et en Espagne. Véritable mise en accusation du libéralisme capitaliste, l'œuvre de Sjöwall et Wahlöö reste un des meilleurs exemples du polar sociologique.

Et ce n'est sans doute pas un hasard si les historiens s'accordent à dire que le film noir suédois trouve sa véritable expression avec *Un flic sur le toit* de Bo Widerberg (1976), adapté d'un des dix romans de la saga. Le cinéaste d'*Adalen 31* et de *Joe Hill* signe là son opus le plus violent, voire le plus politique, et dénonce les exactions de la police suédoise ainsi que les faux-semblants d'une société qui fait figure de "paradis libéral".

Depuis, bon an mal an, nous avons pu voir des polars nordiques au cours de différents festivals, certains flirtant avec l'horreur (*Le veilleur de nuit* de Ole Bornedal, 1998) ou jouant uniquement sur le suspense (*Sleepwalker* de Johannes Runeborg, 2000). Mais d'autres suivent la voie ouverte par Widerberg, pour qui l'intrigue policière est indissociable du réalisme social. "L'influence du polar, c'est un poison qui s'infiltré partout", écrivait Alain Corneau. Ces dernières années, le "poison" a bel et bien infiltré toute la Scandinavie. Après la Norvège du Nord (*Insomnia* d'Erik Skjoldbjaerg, 1997), après Copenhague et son trafic d'héroïne (la trilogie *Pusher* de Nicolas Winding Refn, 1996), après la Reykjavic particulièrement sombre de *Jar City* de Baltasar Kormákur (2008), voici la Stockholm noire de Jens Lapidus et Daniél Espinosa, qui s'inscrit d'emblée, et brillamment, dans ce courant passionnant du polar qui vient du froid.

*François Guérif est directeur de collection chez Rivages.*





## LE NOUVEAU SOUFFLE DU CINÉMA SUÉDOIS

Un vent nouveau souffle sur le cinéma suédois. Depuis *Morse* (2008) de Tomas Alfredson, la trilogie des *Millénium* (2009) et *Easy Money* (2010) de Daniël Espinosa, le cinéma suédois a pris un nouveau visage : celui d'un cinéma de qualité capable de susciter l'enthousiasme du grand public, qui excelle notamment dans le genre de thriller et du film d'horreur.

Hollywood, grande machine à digérer les talents, s'inspire aujourd'hui de ces films couronnés de succès dans leur pays (*Millennium*, *The Girl with the Dragon Tattoo* : 1 217 617 entrées et *Snabba Cash* : 608 129 entrées). Certains d'entre-eux sont mêmes sujets à des remakes outre-Atlantique. Seulement deux ans après la production de *Morse*, le réalisateur de *Cloverfield*, Matt Reeves, a transposé ce conte vampirique de la pré-adolescence au Nouveau-Mexique avec *Let Me In* (*Laisse-moi entrer*). De son côté, juste après avoir réalisé *The Social network*, David Fincher a enchaîné sur la réécriture et le tournage du premier volet de la trilogie de *Millénium* de Stieg Larsson. Une adaptation attendue avec Daniël Craig dans le rôle de Blomkvist et Rooney Mara dans celui de Salander. Plus récemment encore, une guerre secrète a éclaté entre les studios à Hollywood dans la course pour le remake de *Easy Money* dont Warner Bros est sorti vainqueur en confiant le rôle de JW à Zac Efron.

Plus qu'une nouvelle vague où souvent une jeune garde en efface une autre, la scène cinématographique suédoise témoigne d'une énergie nouvelle, d'un bouillonnement artistique et créatif intenses, d'une originalité sans précédent. La qualité de ses prestigieuses écoles de cinéma y est peut-être pour quelque chose : la plupart des réalisateurs suédois contemporains sont passés par ces écoles, les plus grandes et célèbres étant l'Académie d'art dramatique de Stockholm et l'Université de Göteborg, sans oublier l'Institut royal des arts. Pour l'année 2010, le Swedish Film Institute recense 104 courts métrages et 42 longs métrages (incluant les documentaires). Ces films hier anonymes se distinguent aujourd'hui à Cannes, Berlin, Rotterdam, Paris ou Venise. Le cinéma suédois imprime sa marque. Parmi les réalisateurs en vogue en Suède, on distingue Colin Nutley (*Deadline*), Kay Pollak (*As It Is in Heaven*), Josef Fares (*Jalla! Jalla!*), Ella Lemhagen (*Les joies de la famille*), Lasse Åberg (*Sällskapsresan*). Parmi les cinéastes de renommée internationale, on peut évoquer Roy Andersson (*You, the Living*), Ruben Östlund (*Involuntary*), Jan Troell (*Il Capitano: A Swedish Requiem*), Lasse Hallström (*Ma vie de chien*) et Lukas Moodysson (*Fucking Åmål*).

Chaque année le cinéma suédois réserve son lot de premiers longs métrages remarquables, prometteurs, tels *Adieu Falkenberg* de Jesper Ganslandt (présenté au Festival Paris Cinéma en 2008), *Sound of noise* d'Ola Simonsson (sélectionné à Cannes, Semaine de la critique 2010), *Beyond* de Pernilla August (Prix du Public à Venise, Semaine de la critique, 2010) ou encore *Corridor* de Johan Lundborg et Johan Storm (en compétition au Festival Premiers Plans d'Angers, 2011).

Au-delà de ses cinéastes, la Suède fait aussi émerger ses stars du grand écran : Noomi Rapace, l'interprète de la punkette gothique nerd de *Millénium*, Mikael Persbrandt, connu pour son rôle du policier Gunvald Larsson, et Joel Kinnaman, le jeune loup ambitieux de *Easy Money*, vont notamment commencer en 2011 leur carrière outre-Atlantique.



# UNE GÉOGRAPHIE DU CRIME ORGANISÉ EN SUÈDE

La présence du crime organisé en Suède reste un phénomène relativement récent. Il s'est installé au cours des années 1990 mais représente un défi de plus en plus important pour les citoyens et les autorités publiques. Le Département national d'investigation criminelle qualifie aujourd'hui la menace issue du crime organisé de « menace systémique » dans le sens où différents groupes imposent une perturbation systématique du travail des autorités publiques : les activités de menace du système sont le chantage, la corruption des fonctionnaires publics et la pression systématique sur les services publics, les services de police et les médias.

Il y a trois groupes criminels : les « MC gangs » et leurs alliés; les « gangs-prison » et les groupes basés dans les quartiers et les groupes ou les réseaux à base ethnique. Le but de leur action est de protéger leur propre groupe et de contraindre la police, les témoins et les plaignants à la passivité.

La criminalité est liée aux différentes formes d'activités illégales : la drogue mais aussi la contrebande d'alcool, de cigarettes et de véhicules volés. Toutes les sortes de drogues y sont fournies : le cannabis et les amphétamines mais aussi héroïne, ecstasy et médicaments classifiés comme drogues. Depuis les 10-15 dernières années, le marché est plus grand, les drogues sont plus facilement disponibles, la qualité est meilleure et les prix sont plus bas que jamais. Un autre changement s'est manifesté aussi par l'augmentation de l'utilisation de drogue dans de nouveaux secteurs sociaux, par exemple les salariés ou les « héroïnomanes modernes », qui ont une apparence normale et qui se fournissent en héroïne pour leur usage personnel.

Les drogues entrent sur le marché suédois principalement via les ports (le Pont de l'Øresund entre la Suède et le Danemark est un port d'entrée) et les aéroports, même les petits, probablement suite au contrôle strict imposé par la douane suédoise à l'aéroport d'Arlanda, l'aéroport principal.

Le crime organisé lié à la drogue est généralement concentré dans les villes les plus importantes : Stockholm, Göteborg et Malmö. Stockholm est le marché de la drogue le plus important de Suède. On observe une tendance à ce que ces groupes s'installent à proximité de Stockholm pour éviter une attention indésirable des services de police tout en profitant de la proximité du marché qu'offre la ville.

On observe une augmentation des groupes criminels étrangers. Les groupements issus d'Afrique de l'Ouest, par exemple, ont établi leur contrôle sur le marché de l'héroïne blanche à Stockholm, tandis que les criminels albanais contrôlent le marché de l'héroïne brune dans la partie occidentale de la Suède.

La littérature sur le crime organisé montre d'importantes variations entre les différents groupes ou réseaux criminels en ce qui concerne leur degré d'organisation, leur stabilité dans le temps, leur cohésion interne, leurs activités, leurs modes de recrutement, leur base ethnique, leur hiérarchie interne, leurs normes, leur légitimité sociale et leurs relations avec le milieu politique.

Les contacts entre les criminels s'étendent à travers tout le territoire, mais ils se concentrent dans la Suède du sud et dans les grandes villes (Stockholm, Malö, et Göteborg).

Un des groupes les plus importants, originaire des Balkans, partage certaines caractéristiques avec les groupes de type



mafieux. Celui-ci est réservé aux personnes originaires de la même région ou du même village, aux personnes partageant la même appartenance ethnique. Ce groupe traite principalement le commerce de l'héroïne brune et opérait dans le sud de la Suède (Malmö) et sur la côte occidentale (Göteborg).

La tendance de ces groupes est d'établir des « bases » dans des lieux proches des frontières. Le groupe importe de l'héroïne en grande quantité. Leurs produits sont attractifs pour les consommateurs grâce à leur prix bas.

Par contraste, les groupes d'Afrique de l'Ouest qui dominent le marché de l'héroïne blanche à Stockholm ont des méthodes de travail différentes et sont organisés en petites cellules. Le changement perpétuel de modus operandi, par exemple le changement entre différents fournisseurs, l'utilisation de noms, d'identités, de maisons et de fonctions multiples, ont rendu les groupes d'Afrique de l'Ouest extrêmement flexibles et difficiles à retracer.

Un autre groupe aux caractéristiques plus floues est originaire de Pologne. Les dirigeants de ce groupe vivent en Pologne, mais agissent avec des compatriotes qui s'étaient installés en Suède pendant les années 1970 et 1980. Le réseau « dort » par périodes et est mobilisé dans différentes constellations criminelles pour des opérations spécifiques dans le temps. Comme dans le cas du groupe des Balkans, les différentes fonctions sont partagées entre différentes personnes : les transporteurs, les receveurs de drogues, les superviseurs, les petits revendeurs, les experts utilisés pour la production...

La criminalité, la violence et l'utilisation de drogues par les jeunes sont marquants dans certaines banlieues de Stockholm, Malmö et Göteborg. Ces groupes suivent plusieurs tendances : l'utilisation de la violence, des attitudes machistes, un désir d'argent rapide, la consommation de produits de luxe, les normes inspirées par la mafia, la peur, les armes et la méfiance envers les services publics et de police. Ils manquent cependant de compétences nécessaires pour élaborer des plans stratégiques.

Bien que ces groupes soient parfois désorganisés et qu'ils agissent souvent de manière improvisée, les membres plus âgés ont un long passé criminel et des contacts internationaux. Dans la banlieue sud de Stockholm, nombre de ces bandes ont des contacts privilégiés avec des groupes plus organisés tels que Bandidos, X-team, OG (Original Gangsters) et FFL (Fucked For Life). On observe aussi plusieurs exemples de restaurants forcés de payer les groupes criminels pour leur « protection » dans la banlieue sud de Stockholm. Il n'existe toutefois pas une superstructure imposée dans le secteur du crime organisé lié à la drogue. Les acteurs sont nombreux, mais une autorité centralisée qui maintiendrait les différents groupes ensemble semble ne pas surgir en Suède en l'état actuel des choses. L'État et les services publics sont forts. L'administration fonctionne et la confiance dans les institutions publiques est générale. Il n'est pas (encore) nécessaire aux politiciens d'établir une relation clientéliste entre l'État et les chefs criminels locaux qui viserait à mobiliser le vote en échange de services politiques.



## **ENTRETIEN AVEC** **FREDRIK WIKSTRÖM** **PRODUCTEUR**

### **Produire Easy Money a-t-il été facile?**

C'était un véritable challenge : 50 % de la distribution est composée par des acteurs non professionnels. Il est toujours difficile de monter un budget avec des inconnus ! Nous avons fait un très long casting car nous voulions vraiment trouver des personnes avec des gueules qui semblent réellement appartenir au milieu. Même si nous avions prévu des doublures et cascadeurs, ces acteurs non professionnels s'impliquaient tellement que c'était un plaisir de les voir jouer en même temps, pour les scènes de combats notamment, on n'a pas pu éviter quelques blessures. Les séquences tournées dans la prison ont été réalisées en Allemagne car en Suède il est interdit et impossible de filmer l'intérieur d'une prison. Le tournage de ces séquences était impressionnant : nous occupions le territoire de prisonniers réels, et pendant le tournage, ces derniers étaient face à nous.

### **Comment s'est déroulée la production du film ?**

J'ai commencé à développer le scénario en 2007 après avoir acheté les droits d'adaptation du livre de Jens Lapidus. C'était juste avant que le livre n'obtienne un énorme succès public en Suède. Je désirais un film très réaliste. J'ai fait appel à Daniël Espinosa qui n'avait alors réalisé que deux longs-métrages indépendants mais j'adorais le puissant réalisme de *The Fighter*, son court-métrage. De son côté, Daniël désirait tourner un thriller. Je souhaitais également que ce film s'adresse à un large public, qu'il soit réaliste mais qu'il soit également traversé d'émotions fortes. Daniël était donc parfaitement désigné pour le tourner. Jens Lapidus a lu à plusieurs reprises les ébauches de scénarios et il nous a suggéré beaucoup de bonnes idées pour venir à bout de cette adaptation. Nous avons commencé à tourner en 2009, en Allemagne et en Suède, pendant trois mois dans une ambiance très agréable.

### **Quelle a été la réception publique du film ?**

La première suédoise a eu lieu en janvier 2010. C'était une véritable réussite. *Easy Money* a été en 2010 le film suédois qui a le mieux marché, et c'est pour Tre Vänner notre plus grand succès. Même si l'histoire a été modifiée par rapport à l'originale, Jens Lapidus a aimé le film, il a même affirmé qu'*Easy Money* méritait « cinq étoiles » !!! Nous allons produire la suite de la trilogie de *Stockholm noir*. Le début du tournage du prochain épisode aura lieu en août 2011.

### **Produirez-vous le prochain film de Daniël Espinosa ?**

Non. Daniël est aujourd'hui en tournage en Afrique du Sud sur son prochain film, *Safe House* produit par Universal.

### **Que savez-vous du remake américain de Easy Money ?**

Il est actuellement en développement chez Warner Bros, et Zac Efron interprétera JW. Charles Roven, le producteur de *The Dark Knight* de Christopher Nolan, est chargé de produire ce remake. Nous sommes associés en tant que coproducteurs.

*Propos recueillis par Donald James*

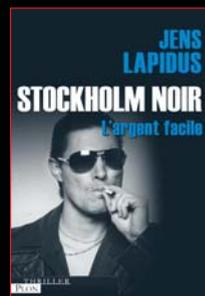
## LISTE ARTISTIQUE

JW	Joel Kinnaman
Jorge	Matias Padin Varela
Mrado	Dragomir Mrsic
Sophie	Lisa Henni
Abdulkarim	Mahmut Suvakci
Fahdi	Jones Danko
Lovisa	Lea Stojanov
Radovan	Dejan Cukic
Nenad	Miodrag Stojanovic
Nippe	Joel Spira
Carl	Christian Hillborg
Paola	Annika Ryberg Whittembury
Mahmoud	Fares Fares
Ratko	Hamdisa Causevic

## LISTE TECHNIQUE

Réalisateur	Daniél Espinosa
Scénario	Maria Karlsson, en collaboration avec Daniél Espinosa, Fredrik Wikström et Hassan Loo Sattarvandi
Montage	Theis Schmidt
Image	Aril Wretblad
Montage son	Rasmus Winther, Kasper Janus Rasmussen
Producteur	Fredrik Wikström
Producteur exécutif	Michael Hjorth
Coproducteurs	Jessica Ask, Lone Korslund, Gunnar Carlsson, Frank Bonn, Christian Kux & Peter Nadermann

### EN LIBRAIRIE



Édition Plon



Édition Pocket



«C'est pendant mon adolescence que j'ai eu mes premières réflexions autour de la morale. Nous discutons alors de Scarface et prendre conscience, à cet âge, du vrai visage de Tony Montana a été pour moi une révélation. Les films de gangsters devraient toujours avoir une dimension morale.» **DANIÉL ESPINOSA**